

THÉÂTRE  
DE L'ÉTINCELLE 17H25



**LE RÊVE**  
**HOMME RIDICULE**  
**DE FIODOR DOSTOÏEVSKI**

**MISE EN SCÈNE DE OLIVIER YTHIER**  
COLLABORATION ARTISTIQUE DE GILLES DAVID, SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

ADAPTATION ET INTERPRÉTATION DE **JEAN-PAUL SERMADIRAS**

TRADUCTION : ANDRÉ MARKOWICZ - CRÉATION SONORE : PASCALE SALKIN  
SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES : JEAN-LUC CHANONAT - COSTUMES CIDALIA DA COSTA

COPRODUCTION LES CHERCHEURS DE LUMIÈRE ET LE PasSage, CORÉALISATION LA TARASQUE

Représentations tous les jours du 5 ou 16 juillet à 17H25

**RÉSERVATIONS : +33(0) 4 90 85 43 91**  
14 place des études, 84 000 Avignon

**3 LE FIGARO**



Le PasSage



SAINT-CLOUD

[www.lacompagniedupassage.com](http://www.lacompagniedupassage.com)

# LE RÊVE D'UN HOMME RIDICULE

**Texte** Fiodor Dostoïevski

**Traduction** André Markowicz

**Mise en scène** Olivier Ythier

**Collaboration artistique** Gilles David, sociétaire de *La Comédie Française*

**Adaptation et interprétation** Jean-Paul Sermadiras

*Le Rêve d'un homme ridicule, sous-titré « Récit fantastique » est une nouvelle de Fiodor Dostoïevski publiée en 1877. Elle est issue du Journal d'un écrivain, œuvre qui regroupe des réflexions de l'auteur et quelques textes.*

*Lassé du monde, détourné du suicide par une rencontre fortuite, le héros de ce conte fantastique plonge dans un profond sommeil. Son rêve le conduit alors vers un univers utopique, un monde où les hommes vivent bons, libres et heureux. C'est une véritable expérience initiatique que propose ici Dostoïevski, laissant libre cours à sa veine mystique.*

*L'adaptation du PasSage propose d'explorer avec modernité et subtilité les frontières perméables entre rêve et réalité.*

**Du 5 au 16 juillet 2019**

Tous les jours à 17h25

**Durée** 1h05

Tarif de 10€ à 20€

Réservations : 04 90 85 43 91

**Théâtre de l'Étincelle**

14 place des Études

84000 Avignon



**Service de presse : Zef**

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37 | Emily Jokiel : 06 78 78 80 93

Assistées de Jean-Luc Weinich : 06 77 30 84 23 et Carole Guignard : 06 46 39 64 78

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

# DISTRIBUTION

**Texte** Fiodor Dostoïevski

**Traduction** André Markowicz

**Mise en scène** Olivier Ythier

**Collaboration artistique** Gilles David, sociétaire de *La Comédie Française*

**Adaptation et interprétation** Jean-Paul Sermadiras

**Scénographie et lumières** Jean-Luc Chanonat

**Création sonore** Pascale Salkin

**Costumes** Cidalia da Costa

**Co-production** *Le PasSage* et *Les Chercheurs de Lumière*

Co-réalisation *Le PasSage* et la Compagnie de la Tarasque

**Avec le soutien** du Conseil Général des Hauts-de-Seine, de la Ville de Saint-Cloud  
et du *Théâtre des 3 Pierrots*



# NOTES D'INTENTION

L'Homme, pour trouver un sens à sa vie a besoin de transcendance. Notre personnage est le seul à ne pas être nommé dans l'oeuvre de Dostoïevski. Il est enfermé par l'image qui lui colle à la peau, celle d'un homme ridicule. Quand il passera outre le regard des autres, il ne s'en trouvera que plus démuné, face au vide. Le jour où il décide d'accomplir son projet de suicide, il rencontre en rentrant chez lui « cette petite fille » à qui il ne portera pas secours. Une fois dans son appartement, alors qu'il est prêt à se donner la mort, surgit le regret, celui de ne pas avoir tendu la main à cet enfant. Ces remords mettront fin à son indifférence mais ce n'est qu'après son rêve qu'il trouvera une nouvelle envie de vivre. Une mission s'empare de lui : prêcher la vérité qu'il affirme avoir vue.

Nous partirons d'un plateau dénudé, seule une lumière faible et crue éclaire le plateau. Au fur et à mesure du récit, nous entrerons dans le théâtre et quand nous arriverons au rêve, le son et l'image feront leur apparition. L'auteur, malgré une vie d'épreuves et de douleurs, a su transcender ce destin en laissant une oeuvre unique toujours contemporaine.

*Jean-Paul Sermadiras.*

« UN RÊVE ? QU'EST-CE QU'UN RÊVE ?  
ET NOTRE VIE N'EST-ELLE PAS UN RÊVE ? »

La première fois que j'ai lu ce texte, j'ai été profondément troublé par la très grande similitude entre le récit de ce rêve et les témoignages d'expérience de mort imminente (EMI), comme si l'auteur avait vécu une telle expérience.

Avec cette même affirmation farouche que ce rêve est au moins aussi réel que le réel, que sa puissante impression n'a rien à envier aux puissantes impressions de l'existence. Avec cette interrogation aigüe sur ce que l'on nomme notre conscience, qui résonne si fort dans ce récit, dans tous ces témoignages, comme si notre réalité n'était finalement que le produit d'un songe obscur, la création de notre conscience endormie.

Cette interpellation du réel par le rêve, ou plutôt cet affrontement, sera notre axe de travail principal.

*Olivier Ythier.*

# L'AUTEUR

## FIODOR DOSTOÏEVSKI

Fiodor Mikhaïlovitch Dostoïevski né le 30 octobre 1821 à Moscou, est l'un des plus grands romanciers russes. Ses œuvres ont influencé de nombreux écrivains, philosophes et cinéastes. Parfois qualifiés de « métaphysiques », celles-ci se construisent autour de la question du libre arbitre et de l'existence de Dieu.

Son premier roman, *Les Pauvres gens* publié en 1846, connaît un succès public certain et lui vaut le surnom de « nouveau Gogol ». Il se met à fréquenter le cercle socialiste Petrachevski, un groupe d'intellectuels progressistes, et sera arrêté et condamné à mort avec les autres membres en 1849. Graciés *in extremis*, leur peine est commuée en travaux forcés dans un bagne en Sibérie jusqu'en 1854. Dostoïevski sert ensuite dans l'armée pendant six ans.

En 1862, Dostoïevski traverse une période d'errance après le décès de sa femme et de son frère. Il s'endette au jeu et voyage à travers l'Europe pour échapper à ses créanciers.<sup>[1]</sup> Il développe à ce moment-là un profond mépris pour l'Europe et la démocratie, considérant que l'égalité démocratique accentue la violence entre les êtres humains. Selon lui, en détruisant Dieu et la monarchie, l'homme a cédé la place à la violence du matérialisme, de l'égoïsme et de l'individualisme. En revanche, il admire la liberté de la presse, lui qui a tant souffert de la censure en Russie. Dostoïevski est habité par une foi ardente dans le Christ et dans le peuple russe et se veut libéral et nationaliste.

En 1867, il épouse sa jeune secrétaire de 20 ans, Anna Grigorievna Snitkine qui lui apporte la sérénité nécessaire pour publier *Crime et Châtiment*, *L'Idiot* et *Les Démons*. Rédigé en parallèle, son *Journal d'un écrivain* paraît de 1873 à 1881.<sup>[2]</sup> En 1879, à presque soixante ans, son chef d'œuvre *Les frères Karamazov*, le propulse au rang des grands écrivains russes. Il devient ensuite un héros national après la publication de son livre *Discours sur Pouchkine* où il encense le rôle de la Russie à travers le monde. Durant toute la fin de sa vie, il s'affiche comme un fervent défenseur de l'âme et du peuple russe. Il meurt le 9 février 1881 des suites d'une hémorragie et sera inhumé lors d'obsèques nationales suivies par plus de trente mille personnes.

# L'ÉQUIPE

## OLIVIER YTHIER



### MISE EN SCÈNE

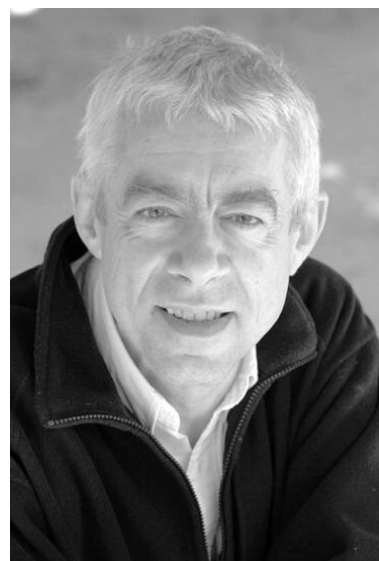
Diplômé de l'Institut National Supérieur des Arts du spectacle (INSAS, Bruxelles), Olivier Ythier a joué en Belgique sous la direction de Michel Dezoteux au Théâtre Varia. On a pu le voir notamment dans *L'Eveil du printemps* de F. Wedekind, *Un repas du soir européen*, *Excédent de poids*, *Insignifiant* et *Extermination* de W. Schwab, ou encore dans *Octobre* de G. Kaiser.

Il joue également aux côtés de Pierre Arditi le rôle d'Horace dans *L'Ecole des femmes*, mis en scène par Didier Bezace, spectacle créé au Festival d'Avignon dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes. Il collabore régulièrement avec la compagnie La Question du Beurre sous la direction de Dominique Wittorski. En 2010 il intègre pour quatre saisons la distribution de la série *Un village français* et tourne en parallèle pour Canal+ dans les deux dernières saisons de la série *Mafiosa*. En 2015, il met en scène *Le Rêve d'un homme ridicule* de Dostoïevski au théâtre de Belleville puis au Poche Montparnasse. Ce spectacle marquera le début de sa collaboration avec Jean-Paul Sermadiras. Ils créent ensemble *Et pourtant c'est la veille de l'Aurore* en 2018, qui se joue en Inde, au festival d'Avignon puis au théâtre de l'Épée de bois en mai 2019.

## GILLES DAVID

### COLLABORATION ARTISTIQUE

Après une formation à l'ENSATT et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris Gilles DAVID a travaillé entre autres avec Antoine Vitez (Lucrèce Borgia, le Soulier de Satin...), Christian Colin, Jean Pierre Miquel, Maurice Benichou, Joël Jouanneau, Jean-Pierre Vincent, Christophe Pertont, Didier Bezace, il a également travaillé avec Alain Françon avec qui il joue régulièrement depuis plus d'une vingtaine d'années. En 2005 il rejoint la troupe du T.N.S. sous la direction de Stéphane Braunschweig. Puis il entre en 2007 à la Comédie Française, il en devient Sociétaire en 2014. Pour le cinéma il a tourné avec Alain Chabat, Valérie Lemerrier, Nicole Garcia, Alante Kayate, Aurélia George, Benoit Jacquot. Il a tourné également pour la télévision avec Pierre Aknine, Alain Brunard, Bernard Stora, José Giovanni, Nina Companez, Dominique Cabrera, Laurent Heyneman, Vincent Macaigne, Valéria Bruni Tedeschi. Il est actuellement professeur d'interprétation au CNSAD. Il a récemment mis en scène *La demande d'emploi* de Michel Vinaver pour le Studio de la Comédie Française et *Clouée au sol* de Georges Brant au Théâtre des Déchargeurs.



# JEAN-PAUL SERMADIRAS

## ADAPTATION ET INTERPRÉTATION



Jean-Paul Sermadiras se forme à l'Atelier international de Blanche Salant et au sein des Ateliers de l'Ouest avant d'y assister Steve Kalfa. Il complète sa formation par des stages avec Robert Cantarella, Alexander Chéluquine (du GITIS de Moscou), Pierre Pradinas, Yves Adler et Lisa Wurmser. Il obtient un master de philosophie à l'université Paris 8.

En 1990, il signe sa première mise en scène avec Roshdy Zem. En 1995, il crée la Compagnie du PasSage. Il met en scène *Pour un oui ou pour un non* puis *Roucoulades* avec Jean-Claude Bolle-Redat aux théâtres de la Commune, du Rond-Point et de la Criée à Marseille. Il monte également *Voix de garage* et *L'Absent*, pièces co-écrites par cinq auteurs lauréats de la Fondation Beaumarchais puis *La Banalité du mal* de C. Brückner. En

2013, il joue *La Mort de Marguerite Duras* d'E. Pavlovski dans une mise en scène de Bertrand Marcos à la Manufacture des Abbesses, au Lucernaire puis au festival Off d'Avignon 2013.

Il a joué dans une trentaine de pièces : *L'École des Femmes* de Molière et *Feydeau Terminus*, deux mises en scène de Didier Bezace ; *Le Misanthrope* de Molière par Dominique Wittorski, *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, *Le Parc* de Botho Strauss mis en scène par Florian Sitbon, *Le Soixantième Parallèle* mis en scène par Pierre Strosser au Théâtre du Châtelet, *L'Ours* et *Une demande en mariage* de Tchekhov mise en scène Christopher Buchholz ; *Tais-toi et Parle-moi* de David Thomas, mise en scène par Hocine Choutri à la Manufacture des Abbesses.

Au cinéma et à la télévision, il tourne sous la direction de François Ozon, Edouard Molinaro, Didier Grousset, David Delrieux, Etienne Dahenne, Philippe Triboit, Patrick Jamain.

En 2015 il adapte et interprète *Le Rêve d'un homme ridicule* de Dostoïevski. Ce spectacle est créé au théâtre de Belleville, repris au Poche Montparnasse et en tournée au Maroc et en Inde.

En 2018 il adapte les textes de Sri Aurobindo et Satprem et met en scène *Et pourtant c'est la veille de l'Aurore*, créé lors d'une résidence à Auroville en Inde et représenté au Festival d'Avignon au théâtre de l'Étincelle. Il est repris en Inde à Auroville et Pondichéry en mars 2019 ainsi qu'au théâtre de l'Épée de Bois en mai 2019.

## JEAN-LUC CHANONAT

### SCÉNOGRAPHIE ET CRÉATION DE LUMIÈRE



Créateur lumière depuis 1985, il passera une quinzaine d'années en compagnie de Patrice Chéreau. Il éclairera notamment toute la série des *Koltès*. Il collabore en France comme à l'étranger avec Harold Pinter, Marcel Maréchal, Frédéric Béliier- Garcia, Thierry de Peretti, Pauline Bureau, Anouche Setbon, Edith Vernes, Xavier Gallais, Carmelo Ricci, Jean-Paul Sermadiras, Luc Bondy, John Malkovich et de nombreux autres metteurs en scène talentueux. Compagnon de route de Jean-Paul Sermadiras depuis 1993, il crée les lumières et parfois les scénographies de ses spectacles.

## PASCALE SALKIN

### CRÉATION SONORE

Formée à L'INSAS à Bruxelles en interprétation dramatique, Pascale Salkin travaille en tant que comédienne principalement au théâtre Varia à Bruxelles pendant une douzaine d'années. Elle travaille avec sa voix pour la publicité. Établie en France depuis quelques années elle développe son activité de musicienne et de compositrice.

Après un deuxième album en anglais, produit par Inca Production, sous le nom de Minty Style, sorti en Italie, Pascale crée son propre studio, compose pour la publicité ou place ses titres dans des films. Au théâtre, elle travaille régulièrement comme créatrice sonore et compositrice pour les spectacles de Delphine Salkin « Sous la ceinture » R.Dresser – TNBA 2012, « Splendeur » Abi Morgan/ Le sénart/ 2020.

C'est le quatrième spectacle qu'elle crée avec la Compagnie du PasSage.





# CIDALIA DA COSTA

## COSTUMES



Après une formation aux Arts Plastiques à l'Université Paris 8, elle collabore durant trois années avec Marie Grontseff pour les maquettes des costumes d'Erte et de Dupont. Dès les années 80, elle collabore à la réalisation de costumes pour des films de Mauro Bolognini, Alexandre Arcady, Claude Lelouch, James Ivory, Francis Leroy, Jean-Pierre Jeunet, entre autres.

Dès 1982 elle se consacre essentiellement à la création théâtrale et collabore entre autres avec Pierre Ascaride, Didier Bezace, Daniel Mesguich, Jacques Nichet, Michel Valmer, Chantal Morel, Jean-Louis Jacopin.

Pour Charles Tordjman elle crée entre autres les costumes des spectacles *Oncle Vania*, *Daewoo*, et dernièrement *Slogans*. Parallèlement, elle rencontre la danse contemporaine et conçoit des costumes pour Christian Trouillas, Vicorio Biaggi, Jean Gaudin, Bernardo Montet. Ses costumes ont été montrés à l'occasion de grandes expositions au Centre Georges Pompidou, à la Grande Halle de la Villette et à la Comédie Française.

# LA COMPAGNIE

En 1995, à l'initiative de Jean-Paul Sermadiras, la compagnie *Le PasSage* voit le jour. Avec elle naît la volonté de travailler sur des auteurs et formes de théâtre contemporains.

En 2002, la compagnie crée des ateliers de théâtre, auxquels participent environ 200 personnes chaque année. Le PasSage est subventionné par la Mairie de Saint-Cloud.

La compagnie a été accueillie en résidence au *Théâtre des 3 Pierrots* (Saint-Cloud). Elle a monté et joué *La Banalité du mal* de Christine Brückner (2011) à la Manufacture des Abesses (Paris). En 2013 elle y crée *La Mort de Marguerite Duras* d'Eduardo Pavlovsky qui sera repris au théâtre du Lucernaire, au théâtre des 3 Soleils (Festival Off d'Avignon) et au théâtre de Belleville, à l'Institut Français de Rabat et en 2017 au Poche Montparnasse.

En 2018, *Et pourtant c'est la veille de l'Aurore* est créé lors d'une résidence à Auroville en Inde et est représenté au Festival Off d'Avignon au théâtre de l'Étincelle. Il est repris en Inde en mars 2019 ainsi qu'au théâtre de l'Épée de Bois du 6 au 18 mai 2019.

Ce spectacle a été créé lors d'une résidence de la compagnie Le PasSage au Théâtre des 3 Pierrots à Saint-Cloud. Il a été représenté au Théâtre de Belleville durant l'été 2015, à l'Institut Français de Rabat ainsi qu'au Poche Montparnasse.

INSTITUT  
FRANÇAIS  
RABAT

THÉÂTRE  
DE  
POCHE  
MONTPARNASSE



LES 3 PIERROTS

Co-production : *Le PasSage* et *Les Chercheurs de Lumière*  
Co-réalisation *La Tarasque*



Contact *Le PasSage* :

Jean-Paul SERMADIRAS 06 09 16 16 06

Elise POUSSET 07 72 22 84 99

[compagniepassage@gmail.com](mailto:compagniepassage@gmail.com)

[www.lacompagniedupassage.com](http://www.lacompagniedupassage.com)

SIRET : 45225607600020

APE : 923 A

N° Licence : 2-1086899